

Revue de presse du premier pavillon d'Haïti à la Biennale de Venise 2011

Du 2 juin au 31 juillet à la Fondation Querini Stampalia et sur la riva dei sette Martiri



Exposition *Haïti Royaume de ce monde*



Inaugurations Fondation Querini/ Exposition *Death and Fertility*
avec les ministres français et italien de la Culture

Crédit photo 1 : Cris Noé



Sculpteurs *atis-rezistans*

SOMMAIRE

- **AFP MONDIAL** “Haïti défie le destin et va pour la 1ère fois à la Biennale d'art de Venise”,
.....p.5-6
- **AUJOURD’HUI LE MAROC** “Biennale d’art de Venise : Haïti défie le destin”,
.....p.7-8
- **LE DEVOIR (Canada)** “Haïti défie le destin la perle des Antilles va à la Biennale d’art de Venise pour la première fois”,
.....p.9-10
- **LE TEMPS (Suisse)** “A Venise, le tour du monde peut se faire en vaporetto”,
.....p.11-12
- **CNN WORLD** “Haiti, Iraq show for first time at political Venice Biennale”,
.....p.13-15
- **THE ART NEWSPAPER** “Newcomers make their mark at Venice”,
.....p.16-18
- **ART CULTURE** “Death and Fertility – The Art of Haiti”,
.....p.19-21

- **TV5 MONDE** (site internet) “Haïti défie le destin et va pour la 1ère fois à la Biennale d’art de Venise”,
.....p.22-24
- **RADIO FRANCE INTERNATIONALE** “Première participation d’Haïti à la Biennale de Venise”,
.....p.25
- **RFI**, Emission Rfi Sortir, reportage vidéo
Sujet : A Venise se tient la 54^{ème} édition de la Biennale de Venise. Haïti y est représenté pour la première fois. L’exposition se nomme « Haïti royaume de ce monde »,
.....p.26
- **DAILYMOTION** “Le Pavillon haïtien à la Biennale de Venise 2011 ...”,
.....p.27
- **ORGANISATION INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE** “Haïti à la Biennale d’art contemporain de Venise”,
.....p.28
- **FONDATION AFRICAMERICA** “Un pavillon d’Haïti à la Biennale de Venise”, entretien avec Giscard Bouchotte
(Commissaire exposition *Haïti Royaume de ce monde*)
.....p.29-30
- **AFRICULTURES** (site internet) “L’exposition *Haïti Royaume de ce monde* présentée à la Biennale de Venise”,
Entretien avec Sylviane Tarsot-Gillery (directrice générale déléguée de l’Institut français)
.....p.31-32
v. aussi “Une exposition itinérante et un catalogue à paraître”,
.....p.33
- **TERRES ET ILES D’ESPERANCE** “Haïti – Culture : Première participation d’Haïti à la Biennale de Venise”,
.....p.34

- **LE NOUVELLISTE** (d'après AFP mondial) "Haïti défie le destin et va pour la 1^{ère} fois à la Biennale d'art de Venise",
.....p.35-36
- **HAITI EN MARCHÉ** "Haïti à la biennale de Venise !",
.....p.37
- **HAITI OBSERVER** "The Venise Biennale has invited Haiti to participate in their show this year. Haiti will be conducting two art events simultaneously",
.....p.38
- **SIGNAL FM** "Première participation d'Haïti à la 54e exposition international d'art de Venise",
.....p.39
- **VISION FM** "Haïti à la 54ème exposition internationale d'art de Venise",
.....p.40
- **LE MATIN** "Haïti, un trésor dans le berceau de l'humanité"
.....p.41-43
- **Informations sur l'exposition *Haïti Royaume de ce monde* et sur le Pavillon d'Haïti à Venise**
.....p.44

Haïti défie le destin et va pour la 1ère fois à la Biennale d'art de Venise

(PAPIER D'ANGLE)

Par Gildas LE ROUX

VENISE (Italie), 3 juin 2011 (AFP) - Pour la première fois de son histoire, Haïti est présent cette année à la Biennale d'art de Venise avec 15 artistes plasticiens, une gageure mais aussi un signe d'espoir pour ce pays dévasté par un violent séisme le 12 janvier 2010 et frappé par le choléra.

Vidéos, collages, mobiles, sculptures, installations: la quantité et la qualité des oeuvres présentées montrent la vivacité et la diversité de la scène artistique haïtienne en dépit de sa situation économique.

"C'est une culture qu'on ne connaît pas, qui est souvent cantonnée au naïf alors qu'il y a une vraie geste de la plastique contemporaine", explique dans un entretien avec l'AFP Régine Estimé, du service culturel de l'ambassade d'Haïti en France, qui a supervisé l'organisation de l'événement.

Installée dans les locaux de la Fondation Querini Stampalia, l'exposition "Haïti Royaume de ce monde", inaugurée jeudi en présence des artistes participants et du ministre français de la Culture Frédéric Mitterrand, est ouverte au public à partir de vendredi.

"Paradoxalement, les catastrophes et les milliers de morts ont réveillé l'intérêt pour notre pays (...) On a eu un chapelet de catastrophe mais on est là et on continue, c'est un symbole fort", affirme Régine Estimé.

Même si elle reconnaît que "cela a été une vraie gageure de pouvoir monter cet événement en deux mois et demi" avec un budget très serré de 100.000 euros.

Ces fonds ont été réunis grâce à l'ambassade d'Haïti en France, l'Institut Français et le mécénat de la créatrice de mode française Agnès B.

Pour cette dernière, cette présence à Venise "veut dire qu'Haïti est vivant et que les artistes vont pouvoir continuer à vivre, travailler". "Ce pays a besoin d'une aide immense, pas seulement d'argent mais aussi d'intérêt", estime-t-elle.

Un avis partagé par l'un des artistes exposés, Edouard Duval-Carrié: "En Haïti, le misérabilisme prime, parfois il faut un peu casser ça, parce que c'est un pays complexe comme n'importe quel autre pays: il y a aussi de l'art, de la culture, et c'est important pour notre fierté".

Lui-même pose en tenue décontractée pour les photographes devant l'une de ses œuvres, "La promenade du Grand Baron", un squelette en costume coiffé d'un haut-de-forme peint en paillettes argentées sur un fond noir représentant une forêt luxuriante. "Je suis complètement épaté", s'extasie-t-il.

Un peu plus loin, Pascale Monnin propose un mobile d'une beauté macabre composé d'un masque en céramique et d'un crâne humain décorés de perles et de tresses en macramé. Une œuvre intitulée "Royaume de ce monde - L'ange sacrifié", allusion peut-être au destin tourmenté de la République haïtienne.

Le terrible tremblement de terre qui a mis à genoux Haïti est présent à travers les photos de Roberto Stephenson: immeubles écroulés et paysages désolés où l'artiste a choisi de ne faire figurer aucun être humain.

L'humour est tout de même présent, comme dans ces tentes de fortune faites de bric et de broc où l'on reconnaît un drap d'enfant avec des imprimés de Titi et Grosminet.

Sergine André, une jeune peintre qui a toujours vécu en Haïti mais vit à Bruxelles depuis 9 mois, a choisi pour thème "l'esprit de la mort dans le vaudou haïtien". "On pense à nos ancêtres, à tous ceux qui sont morts. C'est une façon de ne pas les oublier", confie-t-elle en rejetant ses tresses en arrière.

L'exposition est visible jusqu'au 31 juillet.

Source : www.afp.com

Biennale d'art de Venise : Haïti défie le destin

Vidéos, collages, mobiles, sculptures, installations : la quantité et la qualité des œuvres présentées montrent la vivacité et la diversité de la scène artistique haïtienne en dépit de sa situation économique.



Pour la première fois de son histoire, Haïti est présent cette année à la Biennale d'art de Venise avec 15 artistes plasticiens, une gageure mais aussi un signe d'espoir pour ce pays dévasté par un violent séisme le 12 janvier 2010 et frappé par le choléra. Vidéos, collages, mobiles, sculptures, installations: la quantité et la qualité des œuvres présentées montrent la vivacité et la diversité de la scène artistique haïtienne en dépit de sa situation économique. «C'est une culture qu'on ne connaît pas, qui est souvent cantonnée au naïf alors qu'il y a un vrai geste de la plastique contemporaine», explique dans un entretien avec l'AFP Régine Estimé, du service culturel de l'ambassade d'Haïti en France, qui a supervisé l'organisation de l'événement. Installée dans les locaux de la Fondation Querini Stampalia, l'exposition «Haïti Royaume de ce monde», inaugurée jeudi en présence des artistes participants et du ministre français de la Culture Frédéric Mitterrand, a été ouverte au public depuis vendredi. «Paradoxalement, les catastrophes et les milliers de morts ont réveillé l'intérêt pour notre pays (...)

On a eu un chapelet de catastrophe mais on est là et on continue, c'est un symbole fort», affirme Régine Estimé. Même si elle reconnaît que «cela a été une vraie gageure de pouvoir monter cet événement en deux mois et demi» avec un budget très serré de 100.000 euros.

Ces fonds ont été réunis grâce à l'ambassade d'Haïti en France, l'Institut français et le mécénat de la créatrice de mode française Agnès B. Pour cette dernière, cette présence à Venise « veut dire qu'Haïti est vivant et que les artistes vont pouvoir continuer à vivre, travailler ».

«Ce pays a besoin d'une aide immense, pas seulement d'argent mais aussi d'intérêt», estime-t-elle. Un avis partagé par l'un des artistes exposés, Edouard Duval-Carrié : «En Haïti, le misérabilisme prime, parfois il faut un peu casser ça, parce que c'est un pays complexe comme n'importe quel autre pays : il y a aussi de l'art, de la culture, et c'est important pour notre fierté». Lui-même pose en tenue décontractée pour les photographes devant l'une de ses œuvres, «La promenade du Grand Baron», un squelette en costume coiffé d'un haut-de-forme peint en paillettes argentées sur un fond noir représentant une forêt luxuriante. «Je suis complètement épaté», s'extasie-t-il. Un peu plus loin, Pascale Monnin propose un mobile d'une beauté macabre composé d'un masque en céramique et d'un crâne humain décorés de perles et de tresses en macramé. Une œuvre intitulée «Royaume de ce monde - L'ange sacrifié», allusion peut-être au destin tourmenté de la République haïtienne. Le terrible tremblement de terre qui a mis à genoux Haïti est présent à travers les photos de Roberto Stephenson: immeubles écroulés et paysages désolés où l'artiste a choisi de ne faire figurer aucun être humain. L'humour est tout de même présent, comme dans ces tentes de fortune faites de bric et de broc où l'on reconnaît un drap d'enfant avec des imprimés de Titi et Grosminet. Sergine André, une jeune peintre qui a toujours vécu en Haïti mais vit à Bruxelles depuis 9 mois, a choisi comme thème «L'esprit de la mort dans le vaudou haïtien». «On pense à nos ancêtres, à tous ceux qui sont morts. C'est une façon de ne pas les oublier», confie-t-elle en rejetant ses tresses en arrière. L'exposition est visible jusqu'au 31 juillet.

Source :

www.aujourd'hui.maroc

Haiti défie le destin

La Perle des Antilles va à la Biennale d'art de Venise pour la première fois

Agence France Presse, 4 juin 2011



Photo : Agence France-Presse Filippo Monteforte

Un visiteur photographie l'œuvre de Pascale Monnin : un mobile d'une beauté macabre composé d'un masque en céramique et d'un crâne humain décorés de perles et de tresses en macramé.

Venise, Italie — Cette année, et pour la première fois de son histoire, Haïti est présent à la Biennale d'art de Venise avec 15 artistes plasticiens. Une gageure, mais aussi un signe d'espoir pour ce pays dévasté par un violent séisme le 12 janvier 2010 et frappé par le choléra.

Vidéos, collages, mobiles, sculptures, installations: la quantité et la qualité des oeuvres présentées montrent la vivacité et la diversité de la scène artistique haïtienne en dépit de sa situation économique. «C'est une culture qu'on ne connaît pas, qui est souvent cantonnée au naïf alors qu'il y a un vrai geste de la plastique contemporaine», explique dans un entretien avec l'AFP Régine Estimé, du service culturel de l'ambassade d'Haïti en France, qui a supervisé l'organisation de l'événement.

Installée dans les locaux de la Fondation Querini Stampalia, l'exposition Haïti, royaume de ce monde, inaugurée jeudi en présence des artistes participants et du ministre français de la Culture Frédéric Mitterrand, est ouverte au public depuis hier. «Paradoxalement, les catastrophes et les milliers de morts ont réveillé l'intérêt pour notre pays. [...] On a eu un chapelet de catastrophes, mais on est là et on continue, c'est un symbole fort», affirme Régine Estimé. Même si elle reconnaît que «cela a été une vraie gageure de pouvoir monter cet événement en deux mois et demi» avec un budget très serré de 100 000 euros. Ces fonds ont été réunis grâce à l'ambassade d'Haïti en France, l'Institut français et le mécénat de la créatrice de mode française Agnès B. Pour cette dernière, cette présence à Venise «veut dire qu'Haïti est vivant et que les artistes vont pouvoir continuer à vivre, travailler». «Ce pays a besoin d'une aide immense; pas seulement d'argent, mais aussi d'intérêt», estime-t-elle.

Un avis partagé par l'un des artistes exposés, Édouard Duval-Carrié: «En Haïti, le misérabilisme prime, parfois il faut un peu casser ça, parce que c'est un pays complexe comme n'importe quel autre pays: il y a aussi de l'art, de la culture, et c'est important pour notre fierté.» Lui-même pose en tenue décontractée pour les photographes devant l'une de ses oeuvres, La Promenade du Grand Baron, un squelette en costume coiffé d'un haut-de-forme peint en paillettes argentées sur un fond noir représentant une forêt luxuriante. «Je suis complètement épaté», s'extasie-t-il.

Un peu plus loin, Pascale Monnin propose un mobile d'une beauté macabre composé d'un masque en céramique et d'un crâne humain décorés de perles et de tresses en macramé. Une oeuvre intitulée Royaume de ce monde - l'ange sacrifié, allusion peut-être au destin tourmenté de la République haïtienne. Le terrible tremblement de terre qui a mis à genoux Haïti est présent à travers les photos de Roberto Stephenson: immeubles écroulés et paysages désolés où l'artiste a choisi de ne faire figurer aucun être humain. L'humour est tout de même présent, comme dans ces tentes de fortune faites de bric et de broc où l'on reconnaît un drap d'enfant avec des imprimés de Titi et Grosminet.

Sergine André, une jeune peintre qui a toujours vécu en Haïti mais qui vit à Bruxelles depuis neuf mois, a choisi pour «thème l'esprit de la mort dans le vaudou haïtien». «On pense à nos ancêtres, à tous ceux qui sont morts. C'est une façon de ne pas les oublier», confie-t-elle en rejetant ses tresses en arrière. L'exposition est visible jusqu'au 31 juillet.

Source : www.ledevoir.com

lundi 6 juin 2011

A Venise, le tour du monde peut se faire en vaporetto

Par El. C.

Morceaux choisis parmi les 89 participations nationales et une quarantaine d'événements collatéraux

La Biennale bat tous ses records et frustre ainsi tous ses amateurs dans l'incapacité de rester à Venise plus d'une poignée de jours. Impossible de tout voir, et encore moins de bien voir quand on voudrait, en plus des Giardini et de l'Arsenal, découvrir quelques expositions dispersées dans la lagune. Si les vaporetti ne sont pas en grève, ce qui était le cas mardi dernier, cela peut aider... Un brin de visite.

Le pavillon français

La nouvelle installation de Christian Boltanski parle toujours des morts, mais elle les mêle aux vivants comme jamais. Mais qui sont les morts, qui sont les vivants parmi ces bébés et ces vieillards dont les visiteurs (et tout le monde sur www.boltanski-chance.com) sont invités à combiner les visages? Au premier aspect très mécanique, Chance laisse des traces, comme l'imprimerie, la photographie, le cinéma, auxquels l'œuvre se réfère.

Le pavillon belge

Luc Tuymans en est le commissaire. Angel Vergara l'artiste. On voit, en vidéo, ses peintures se faire, le pinceau poser les taches de couleur sur le verre, sur d'autres images, qui sont celles de l'actualité, distribuées en péchés capitaux. On voit les peintures ensuite, épurées de ces péchés.

Le pavillon japonais

Il est décidément difficile cette année d'échapper à l'actualité à Venise. Dans ce pavillon japonais où les visiteurs sont immergés dans un film d'animation, on ne peut échapper au tsunami, qui semble déborder soudain en longues chevelures par-dessus les immeubles.

La représentation chinoise

C'est au bout de l'Arsenal et l'on y voit des centaines de petits pots de terre de Yaoung Maoyuan, des brumes aux odeurs de thé aussi, de Cai Zhisong. C'est prenant, mais il manque Ai Weiwei. Tous les festivaliers se promènent avec un sac rouge où il est écrit Free Ai Weiwei. Et le président de la Biennale a demandé de ses nouvelles à l'ambassadeur de Chine...

La représentation chilienne

On en a moins parlé, mais le Chili a aussi été secoué par un tremblement de terre en 2010. Deux ans après l'éruption du volcan Chaitèn. Fernando Prats a créé ses œuvres sur place, avec les cendres, les failles... Son travail évoque aussi les conditions extrêmes du pays, le froid, la nuit. Il raconte, comme les livres de Francisco Coloane.

Le pavillon égyptien

Les Arabes sont nombreux cette année à Venise, rassemblés dans une exposition collatérale (le Pan-Arab Show) ou représentés dans des pavillons nationaux. Nous n'en citerons qu'un, celui de l'Égypte qui y rend hommage à un artiste décédé le 28 janvier, tué de plusieurs balles sur la place Tahrir. Une installation combine des images d'une performance multimédia de ce jeune artiste qui devait être présent au festival Sonar de Barcelone cet été, et des images de cette place où les Égyptiens ont fait leur révolution. «S'ils veulent la guerre, nous voulons la paix», écrivait Ahmed Basiony sur son blog la veille de sa mort.

Le pavillon allemand

Christoph Schlingensiefel est décédé en 2010, peu après avoir été choisi pour représenter l'Allemagne à la Biennale de Venise. Le pavillon lui rend donc hommage, dans une grand-messe Fluxus, culte plein d'ironie et de tendresse. Et le jury a décerné le Lion d'or de la meilleure participation nationale à l'Allemagne pour ce mémorial très réussi.

Les Haïtiens en container

C'est une première pour eux. Impossible jeudi dernier de visiter encore leur double exposition. Nous n'avons aperçu que les artistes tout juste débarqués du bout du monde et quelques Hommes chevaux de l'Apocalypse de Jean Hérard Celeur dans un container sur le quai entre Arsenal et Giardini, au pied d'un de ces grands navires de milliardaires qui abordent à Venise pendant la Biennale. Et nous savons que, comme Thomas Hirschhorn, les Haïtiens rendent hommage dans leur exposition à l'écrivain Edouard Glissant.

Source : www.letemps.com



« Venice Biennale 2011 »

Haiti, Iraq show for first time at political Venice Biennale

Posted on 02 June 2011

By Nuala Calvi

Some of the world's most troubled nations, including Haiti, the Democratic Republic of Congo, Zimbabwe and Iraq, are to take part in the prestigious Venice Biennale art exhibition. Twelve extra countries have national pavilions in the Italian city this year, either for the first time or following a long period of absence, bringing the total to a record 89. The Biennale, which takes place every two years, was founded in 1895 and celebrates contemporary art from around the world. National pavilions showcasing the work of artists from each country were originally built in the Giardini (public gardens) and have since spread to locations across the city.

Haiti, Bangladesh and Saudi Arabia are among nations that have pavilions for the first time in 2011, while the Democratic Republic of Congo makes its first appearance since 1968, India joins after a gap of 29 years and Zimbabwe and Iraq join after a gap of 21 years. Other rejoining countries include Costa Rica and Cuba, which have not had individual pavilions for more than 15 years. "We have increased the number of pavilions from 77 to 89, with some very interesting results," said Paolo Baratta, Venice Biennale president. "For instance, we now cover almost 100% of South America. We have Bangladesh for the first time, and Saudi Arabia, and I'm particularly happy with the presence of Haiti." Baratta said the presence of South American countries had been boosted by the Italo-Latin American Institute, which has a large exhibition space in Venice it has used to host work from smaller countries.

The Haiti exhibition takes "Death and Fertility" as its theme, suggesting the country's ability to regenerate itself after tragedy. It includes Jean Herard Celeur's "The Horsemen of the Apocalypse," which features human skulls on metal skeletons sporting enormous phalluses. The exhibition is housed in an outdoor, temporary structure made from sea freight containers — a reminder of the fact that the artists involved in the project come from a very poor district of Port-au-Prince, Haiti's capital.

Zimbabwe's pavilion is the result of a joint drive by the country's culture ministry, the National Gallery in Harare and the British Council, and marks the first time an individual country in sub-Saharan Africa has had official representation at Venice.

Raphael Chikukwa, curator of the pavilion, said it was "pivotal" in establishing a platform for artists after the isolation caused by the country's political situation. "Zimbabwe has been a zone of silence with little access to platforms of exchange through which it can communicate," Chikukwa said. Misheck Masamvu's painting "Deferred Dreams" seems to capture this sentiment, with a nightmarish depiction of a person asleep under a blanket with a creeping growth of blood-red vines.

Meanwhile the number of Arab countries with an official presence at Venice has been growing steadily in recent years. "Arab countries were very rare 20 years ago — we had only Egypt," said Vittorio Urbani, co-commissioner of the Iraq pavilion. "Now we have Syria, UAE, Saudi Arabia — and we had Lebanon until this year." These countries like to show they belong to the international arena," he added. "Think of Iran — they're not expected to be in favor of the West, but they come to Venice." Iraq's pavilion includes artists such as Ahmed Alsoudani and Halim al Karim, who grew up experiencing the Iran-Iraq war, Iraq's invasion of Kuwait, economic sanctions and subsequent artistic isolation. "The exhibition means they can bring to an international audience cultural themes, not always scenes of bombs, suicide attacks and Saddam Hussein — all the stuff related to Iraq," said Urbani.

Bangladeshi artist Tayeba Begum Lipi, who is exhibiting in and co-commissioned her national pavilion, is motivated by a similar desire. "People are always getting bad news about Bangladesh, hearing about it being a poor country," she said. "I think this will make them see us in a new light." Lipi's work includes a series of bras made from razor blades and a two-channel video called "I Wed Myself," in which the artist appears as both bride and groom. Contemporary, political art like hers struggles to find a market in her home country — another reason why she wants to be at Venice. "Local collectors only want to buy paintings, not things that are a bit more experimental," she said. "But the pavilion is creating a real buzz. It's really a great opportunity to be here — I don't know why we didn't come all these years."

Funding is one of the main reasons that countries such as Bangladesh have not been here in previous years. "There were huge financial difficulties for Bangladesh — the organization and finding of funding was a humongous job," said Fiona Biggiero, Lipi's co-commissioner. "The government (of Bangladesh) have embraced it, but not on a financial level. The funding came from different parts." Yet the payback for the artists will be immense. "You become a world player once you've done a Venice Biennale," said Biggiero. "It is still the most prestigious art platform there is. All the art world comes here — it completely changes the value of your work and how you're perceived."

Elsewhere, crowds are being wowed by an upturned tank that's been turned into a treadmill outside the U.S. pavilion. The work, by partners Jennifer Allora and Guillermo Calzadilla, is another example of the blend of art and politics on show this year at the event that's often referred to as the "Olympics" of the art world.



Source :

www.cnn.com/2011/WORLD/.../venice...haiti.../index.html

Newcomers make their mark at Venice

A record 89 nations have official pavilions with four, including Bangladesh and Haiti, making their debut

By Gareth Harris and Charlotte Burns / Web only / Published online 3 Jun 11 ([News](#))



Sisters Raja and Shadia Alem created "The Black Arch" for Saudi Arabia's first biennale pavilion

VENICE. Four newcomers are among the record 89 national participants at this year's Venice Biennale with Andorra, Bangladesh, Haiti and Saudi Arabia showing for the first time, while a number of nations have returned after some past participation: Costa Rica, Cuba, India, Iraq, South Africa and Zimbabwe.

Two sisters born in Mecca have created a work referring to Al-Ka'aba, the most sacred site in Islam, for Saudi Arabia's pavilion. Writer Raja Alem and artist Shadia Alem have built a large black elliptical wall, behind which hundreds of stainless steel spheres are locked into place. They support a cube filled with pebbles used during the Hajj pilgrimage. It is "revolutionary for Saudi Arabia to invest in art and address the world this way," said Raja, adding that it is a "good moment to create an opening". The work aims to challenge preconceptions between east and west, said Raja, with the idea that visitors must move past the black wall of ignorance to see the complexities, and cultural similarities, that lie beyond. However, it could refer to the biennial art world pilgrimage to Venice just as much as the Hajj, say the artists.

Meanwhile, "I am hopeful that Bangladeshi art may make its mark at this year's Biennale," said Tayeba Begum Lipi, the commissioner of the Bangladeshi pavilion as well as one of the five artists representing the country at the biennale. The other artists showing in the pavilion are Kabir Ahmed Masum Chisty, Imran Hossain Piplu, Mahbubur Rahman and Promotesh Das Pulak. Husband-and-wife team Lipi and Rahman, leading lights of the Bangladesh scene, both fuse painting with performance art and installation.

Surprisingly, Haiti, a country still struggling after the 2010 earthquake, is represented by two projects. "Death and Fertility" is being held in two shipping containers in Riva Sette Martiri with artists Jean Hérard Celeur, André Eugène and Jean Claude Saintilus. Meanwhile, "Haiti Royaume de ce Monde" at the Fondazione Querini Stampalia features artists such as Serge André, Elodie Barthelemy, Mario Benjamin and Maxence Denis. Leah Gordon, the deputy curator of "Death and Fertility", said: "I think that the work of Atis-Rezistans [a Haitian art collective] is very challenging, and for some shocking, as it deals with sex and death, Eros and Thanatos, through the lens of voodoo, poverty and social exclusion."

Of the returning nations, Ranjit Hoskote, the curator of the Indian pavilion, said: "Three artists – Zarina Hashmi, Praneet Soi and Gigi Scaria— and a collective [The Desire Machine Collective] have been brought together in a pavilion that I've titled 'Everyone Agrees: It's About to Explode'. This pavilion is meant to serve as a laboratory, testing out the meaning of cultural citizenship and what it means to be Indian today...to be a cultural producer who stretches the idea of India."

Hoskote added: "The trajectory I sketch out is distinct from the course of contemporary Indian art as it has been presented during the past decade, through the art market and through the periodic exhibitions of Indian art curated by colleagues based in western Europe, East Asia and North America." While India has participated previously in Venice, this is the country's first official pavilion.

As more and more nations establish pavilions in Venice—today will see the signing of an agreement for a permanent Argentine pavilion between the country’s president, Cristina Fernández de Kirchner, and the biennale organisers—some people sound a note of caution. “I am not especially political but I merely note that it is interesting, at a time when the democracy of certain nations is collapsing around us, they are welcomed with open arms by the Venice Biennale,” said former biennale curator Francesco Bonami.



Haitian artist Jean Hérard Celeur's "The Three Horse of the Apocalypse", 2004 is on view in "Death and Fertility

Source :

www.theartnewspaper.com

Death and Fertility – The Art of Haiti

AC Staff



Gede

Counterposed against the conceptual excess and indulgence of **Venice Biennale** is the national pavilion of Haiti, one of the countries making its first appearance at the international art extravaganza. The **Haiti Pavilion** is just this: two shipping containers, one red and one blue, the colors of the Haitian flag. Not far away floats an enormous yacht owned by Russian businessman Roman Abramovich, a man whose personal fortune exceeds Haiti's Gross Domestic Product. Laugh, cry or shrug.

Inside is an exhibition of sculptural works by **Jean Hérard Celeur**, **André Eugène** and **Jean Claude Saintilus**. All three are members of the **Atis-Rezistans** collective, from the Grand Rue neighborhood in Port-au-Prince. Titled **Death and Fertility**, the Haiti Pavilion show is dedicated to **Gede**, a raucous family spirits in the Vodou religion who personify both the ancestral dead and sexual regeneration. So a double juxtaposition, in both setting and theme, provides the platform upon which the identity of disaster-ravaged Haiti presents itself to sparkling Venice.

The art inside the shipping containers is immediate and expressive. Nearly all of the works are sculptures assembled from scavenged materials—for the most part pieces of junked consumer items, car parts, fragments of personal effects. The representational gestures are often brilliant. Allegory co-exists comfortably with specific contextual references. With little formal training, the Atis-Rezistans artists produce work of a quite different sort than much of Biennale has to offer—but it would be a mistake to overstate that difference. The art is critical, nuanced and alive. It probably means more than most.

Haiti Pavilion, Venice Biennale 2011



Three Figures on Motorcycles Jean Herald Celeur



Haiti Pavilion, Death and Fertility

Haiti Pavilion images copyright Peter Doby, via Hyperallergic



Haiti défie le destin et va pour la 1ère fois à la Biennale d'art de Venise

VENISE (Italie) - 03.06.2011

Pour la première fois de son histoire, Haïti est présent cette année à la Biennale d'art de Venise avec 15 artistes plasticiens, une gageure mais aussi un signe d'espoir pour ce pays dévasté par un violent séisme le 12 janvier 2010 et frappé par le choléra.



Une oeuvre de l'artiste haïtienne Pascale Monnin est présentée à la Biennale d'art de Venise, le 2 juin 2011.



Le ministre français de la Culture Frédéric Mitterrand inaugure le Pavillon haïtien de la Biennale de Venise le 2 juin 2011.



L'artiste haïtienne Sergine André pose à la Biennale d'art de Venise, le 2 juin 2011.

Pour la première fois de son histoire, Haïti est présent cette année à la Biennale d'art de Venise avec 15 artistes plasticiens, une gageure mais aussi un signe d'espoir pour ce pays dévasté par un violent séisme le 12 janvier 2010 et frappé par le choléra. Vidéos, collages, mobiles, sculptures, installations: la quantité et la qualité des oeuvres présentées montrent la vivacité et la diversité de la scène artistique haïtienne en dépit de sa situation économique. "C'est une culture qu'on ne connaît pas, qui est souvent cantonnée au naïf alors qu'il y a une vraie geste de la plastique contemporaine", explique dans un entretien avec l'AFP Régine Estimé, du service culturel de l'ambassade d'Haïti en France, qui a supervisé l'organisation de l'événement. Installée dans les locaux de la Fondation Querini Stampalia, l'exposition "Haïti Royaume de ce monde", inaugurée jeudi en présence des artistes participants et du ministre français de la Culture Frédéric Mitterrand, est ouverte au public à partir de vendredi.

"Paradoxalement, les catastrophes et les milliers de morts ont réveillé l'intérêt pour notre pays (...) On a eu un chapelet de catastrophe mais on est là et on continue, c'est un symbole fort", affirme Régine Estimé. Même si elle reconnaît que "cela a été une vraie gageure de pouvoir monter cet événement en deux mois et demi" avec un budget très serré de 100.000 euros. Ces fonds ont été réunis grâce à l'ambassade d'Haïti en France, l'Institut Français et le mécénat de la créatrice de mode française Agnès B. Pour cette dernière, cette présence à Venise "veut dire qu'Haïti est vivant et que les artistes vont pouvoir continuer à vivre, travailler". "Ce pays a besoin d'une aide immense, pas seulement d'argent mais aussi d'intérêt", estime-t-elle.

Un avis partagé par l'un des artistes exposés, Edouard Duval-Carrié: "En Haïti, le misérabilisme prime, parfois il faut un peu casser ça, parce que c'est pays complexe comme n'importe quel autre pays: il y a aussi de l'art, de la culture, et c'est important pour notre fierté". Lui-même pose en tenue décontractée pour les photographes devant l'une de ses oeuvres, "La promenade du Grand Baron", un squelette en costume coiffé d'un haut-de-forme peint en paillettes argentées sur un fond noir représentant une forêt luxuriante. "Je suis complètement épaté", s'extasie-t-il.

Un peu plus loin, Pascale Monnin propose un mobile d'une beauté macabre composé d'un masque en céramique et d'un crâne humain décorés de perles et de tresses en macramé. Une oeuvre intitulée "Royaume de ce monde - L'ange sacrifié", allusion peut-être au destin tourmenté de la République haïtienne. Le terrible tremblement de terre qui a mis à genoux Haïti est présent à travers les photos de Roberto Stephenson: immeubles écroulés et paysages désolés où l'artiste a choisi de ne faire figurer aucun être humain. L'humour est tout de même présent, comme dans ces tentes de fortune faites de bric et de broc où l'on reconnaît un drap d'enfant avec des imprimés de Titi et Grosminet.

Sergine André, une jeune peintre qui a toujours vécu en Haïti mais vit à Bruxelles depuis 9 mois, a choisi pour thème "l'esprit de la mort dans le vaudou haïtien". "On pense à nos ancêtres, à tous ceux qui sont morts. C'est une façon de ne pas les oublier", confie-t-elle en rejetant ses tresses en arrière.

L'exposition est visible jusqu'au 31 juillet.

Source :

<http://www.tv5.org/>



RFI RADIO FRANCE INTERNATIONALE

JEUDI 02 JUIN 2011

Première participation d'Haïti à la Biennale de Venise

Par Pascal Paradou

Le pavillon d'Haïti présentera pendant cette Biennale, deux évènements artistiques en parallèle : «Haïti Royaume de ce Monde» jusqu'au 31 juillet 2011, une exposition itinérante de l'Haïtien Giscard Bouchotte, qui exposera les œuvres de 15 artistes (Sergine André, Elodie Barthelemy, Mario Benjamin, Jean Hérard Celeur, Maksuens Denis, Edouard Duval-Carrié, André Eugène, Frankétienne, Guyodo, Sébastien Jean, Killy, Tessa Mars, Pascale Monnin, Paskö, Barbara Prézeau, Michelange Quay, Roberto Stephenson, Hervé Télémaque) vivant en Haïti et dans la diaspora, et une exposition extérieure fixe, intitulée « *Death and Fertility* » (Mort et Fertilité) conçu par l'artiste italien Daniele Geminiani avec le support du photographe et de l'éditeur anglais Leah Gordon. Le pavillon de la République d'Haïti rendra hommage à Édouard Glissant, écrivain et philosophe des Caraïbes récemment disparu.

Invité : Giscard Bouchotte.

Source :

www.rfi.fr

RADIO FRANCE INTERNATIONALE, 15 juin 2011



Emission RFI SORTIR, (13:57:13)

Durée reportage : 00:02:04

Présentateur : Anthony LATTIE

Sujet :

A Venise se tient la 54ème édition de la Biennale de Venise. Haïti y est représenté pour la première fois.

L'exposition se nomme "Haïti, royaume de ce monde".



REPORTAGE VIDEO

Dailymotion - Le Pavillon haïtien à la Biennale de Venise 2011 ...



3 min - 8 juin 2011

Source :

www.dailymotion.com/.../xj6ni3_le-pavillon-haitien-a-la-biennale-de-ve...

ORGANISATION INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE

Haïti à la Biennale d'art contemporain de Venise

13 juin 2011

Haïti dispose pour la première fois d'un Pavillon national à la Biennale d'art contemporain de Venise (Italie), dont la 54^e édition se tient depuis le 4 juin jusqu' au 27 novembre 2011. L'espace accueille deux expositions d'artistes haïtiens avec le soutien de l'OIF.

Porté par le Ministère de la Culture haïtien, ce pavillon haïtien rassemble une vingtaine d'artistes dont les créations sont présentées dans le cadre de deux expositions :

- « **Haïti Royaume de ce monde** » (jusqu'au 31 juillet 2011) est née de la nécessité de dresser un état des lieux de la création contemporaine en Haïti, de donner à voir les travaux de plasticiens, photographes, sculpteurs, peintres, performeurs, vidéastes qui, au quotidien, questionnent le chaos. Des œuvres récentes ou inédites, commandes faites aux artistes spécifiquement pour l'exposition, témoignant ainsi de leur vitalité créatrice et, dans le même temps, de la difficulté pour ces artistes et leurs œuvres de circuler, d'échanger avec la Caraïbe et le reste du monde. Cette exposition sera également présentée en décembre 2011 à la foire internationale Art Basel Miami Beach, aux Etats Unis.

- « **Mort et fertilité** » (jusqu'au 28 juillet 2011) présente quant à elle les œuvres inspirées de la tradition vaudou de trois sculpteurs issus d'un collectif basé dans un quartier populaire de Port-au-Prince.

Dans le cadre de ses actions de promotion des artistes francophones et de diffusion de leurs œuvres dans les marchés et festivals internationaux, l'OIF soutient la présence à la Biennale de Sergine André, Elodie Barthelemy, Mario Benjamin, Jean-Herard Celeur, Maksaens Denis, Edouard Duval-Carrié, André Eugène, Frankétienne, Guyodo, Sébastien Jean, Killy, Tessa Mars, Pascale Monnin, Paskö, Barbara Prézeau, Michelange Quay, Roberto Stephenson et Hervé Télémaque.

Source :

www.francophonie.org/Haiti-a-la-Biennale-d-art.html

Fondation AFRICAMERICA (Haïti), 6/06/11

Un pavillon d'Haïti à la Biennale de Venise



Première participation d'Haïti à la Biennale de Venise - par Pascal Paradou de RFI (www.rfi.fr)

Entretien avec Giscard Bouchotte

La République d'Haïti participe pour la première fois avec un Pavillon à la prestigieuse Biennale de Venise. Ce Premier Pavillon est articulé en deux espaces d'exposition : "Death and Fertility", sous le commissariat de Daniele Geminani, qui accueille les œuvres de trois sculpteurs de la Grand'rue hors les murs (André Eugène, Celeur Jean Hérard et Jean Claude Saintilus). Le deuxième espace montre un spectre plus large de la création contemporaine haïtienne à la Fondation Querini Stampalia, en relation avec le thème de la 54ème biennale, "ILLUMInations", sous le commissariat de Giscard Bouchotte.

Après la première étape de l'exposition "Haïti Royaume de ce monde" à l'Espace agnès b à Paris du 8 avril au 18 mai dernier, l'exposition fait escale à la Biennale de Venise pour la 54ème édition. Mis à part l'hommage à Jean-Michel Basquiat et Edouard Glissant, "Haïti Royaume de ce monde" présente les travaux des mêmes artistes qui étaient exposés à Paris : Sergine André, Elodie Barthelemy, Mario Benjamin, Jean Hérard Celeur, Maksaens Denis, Edouard Duval-Carrié, André Eugène, Frankétienne, Guyodo, Sébastien Jean, Killy, Tessa Mars, Pascale Monnin, Paskö, Barbara Prézeau, Michelange Quay, Roberto Stephenson, Hervé Télémaque.

Après les étapes parisienne et vénitienne, l'exposition va circuler pendant trois ans, en Europe, en Amérique, en Asie, en Afrique et terminera son parcours en Haïti. En décembre 2011, elle sera à la Haïtian Cultural Arts Alliance à Miami, dans le cadre de la foire internationale Art Basel Miami Beach. En 2012, en Afrique du Sud et en Asie. En 2013, Haïti Royaume de ce monde sera présentée au public haïtien, à Port-au-Prince ou en province haïtienne.

A l'occasion de cette exposition qui regroupe plus d'une quinzaine de créateurs, les éditions Beaux-arts de Paris, l'Institut français et le Fonds de dotation agnès b. coéditent un catalogue à paraître prochainement, avec des textes de la critique d'art cubaine, Yolanda Wood, l'écrivain guadeloupéenne Maryse Condé, l'écrivain et peintre Frankétienne, la plasticienne et critique d'art, Barbara Prézeau, du professeur Jean-Marie Théodat.

Le Service culturel de l'Ambassade d'Haïti en France, sous l'égide du Ministère de la Culture et de la Communication d'Haïti, a assuré le commissariat général du Pavillon d'Haïti à la Biennale de Venise, en collaboration avec l'Institut français, le Fonds de dotation agnès b. et The Island.

Ce premier Pavillon haïtien à la plus prestigieuse Biennale du monde a reçu le soutien de la Ville de Paris, la Fondation Prince Claus, l'Institut Français de Port-au-Prince, FOKAL, Chantiers du Sud, l'Ambassade d'Haïti à Rome, l'Ambassade d'Haïti auprès du Vatican, l'Ambassade de France en Haïti, ARCADES (Fonds Européen de Développement), l'Organisation Internationale de la Francophonie, la Fondation Cartier pour l'art contemporain, Afrika Museum, Museo de l'Arredo Contemporaneo, Office de l'UNESCO Venise, PUMA Creative Mobility Award en association avec the Creative Caribbean Network.

Les deux expositions durent jusqu'au 31 juillet 2011 à Venise.

Source :

<http://www.africamerica.org>

http://www.africamerica.org/Un-pavillon-d-Haiti-a-la-Biennale-de-Venise_a240.html

L'exposition *Haïti Royaume de ce monde* présentée à la Biennale de Venise

Entretien d'Ayoko Mensah avec Sylviane Tarsot-Gillery, directrice générale déléguée de l'Institut français

Coproduite par le fonds de dotation Agnès b. et l'Institut français, "Haïti Royaume de ce monde" présente un choix d'œuvres puissantes d'artistes haïtiens contemporains (1). Conçue par le réalisateur et critique Giscard Bouchotte, cette exposition, dont Africultures est partenaire, est accueillie à la 54ème Biennale de Venise dans le premier Pavillon haïtien.

Sylviane Tarsot-Gillery, directrice générale déléguée de l'Institut français, revient sur la contribution de l'agence à cet événement.

Quel a été le rôle de l'Institut français dans la création de cette exposition ?

Il nous a semblé naturel de venir en appui au fonds de dotation Agnès b. dans la production de cette exposition. Nous avons déjà collaboré ensemble. De plus, depuis le séisme de janvier 2010, l'Institut français met en place des actions spécifiques en direction des artistes haïtiens. Notre premier objectif est de leur permettre de continuer à travailler. Nous avons donc, dans le cadre de cette exposition, passé des commandes à certains artistes et financé des résidences de création. Nous sommes également intervenus dans certains aspects logistiques : le transport et l'assurance des œuvres, le déplacement et les frais de séjour de créateurs.

Le fonds de dotation Agnès b. a pris en charge, quant à lui, la production même de l'exposition.

Quel regard portez-vous sur les œuvres exposées ?

Il nous semblait intéressant de donner à voir, dans les différentes disciplines, la créativité et la vitalité de la jeune scène haïtienne. Les œuvres présentées sont très différentes. Elles démontrent qu'il n'existe pas "un" art haïtien contemporain. Chaque artiste a son propre univers, qui ne fait pas nécessairement référence à un contexte national.

D'un point de vue esthétique, les créations exposées s'inscrivent totalement dans l'art contemporain international. Cela me frappe mais ne me

surprend pas : cet état de fait reflète le monde tel qu'il est et une certaine maturité des artistes. Ils sont bien évidemment en résonance avec le monde. À travers l'art, la lecture qu'ils en proposent dépasse le cadre des nationalités.

Il y a dans ces œuvres des messages très percutants sur des sujets qui nous concernent tous : la violence, la mort, l'exploitation, la pauvreté... Mais globalement il se dégage de l'exposition non de la noirceur mais de l'énergie. Cette vitalité m'a particulièrement touché. L'enjeu était aussi de montrer un aspect positif d'Haïti, loin de l'image qu'en donnent les médias.

Cette exposition va être présentée dans quelques jours à la Biennale de Venise. C'est un défi important ?

Tout à fait. Nous soutenons la circulation de cette exposition à travers le monde et souhaitons qu'elle soit présentée dans le premier Pavillon haïtien que va accueillir la Biennale de Venise cette année. Cela nous demande une nouvelle recherche de fonds que nous sommes en train de mener.

Quelles sont les autres actions de coopération artistique que mène l'Institut français avec des Haïtiens ?

Nous menons également un projet d'édition solidaire intitulé "Cent titres pour Haïti" parrainé par Jean-Marie-Gustave Le Clezio. Il s'agit de travailler avec des éditeurs haïtiens pour permettre la parution d'une centaine de titres, qu'il s'agisse de textes inédits ou de rééditions d'auteurs du patrimoine. À l'occasion du dernier salon du livre, nous avons déjà sélectionné dans le cadre de ce programme de jeunes auteurs. Les premiers titres vont paraître avant la fin de l'année.

Par ailleurs, nous travaillons également avec le ministère français de la Culture sur un programme d'ouverture de bibliothèques en Haïti et de formation de bibliothécaires. Sur ce dernier aspect, nous collaborons également avec l'ONG Bibliothèques sans frontières.

Enfin, nous souhaitons intégrer Haïti dans les différentes actions que mène l'Institut français dans la zone caraïbe. Nous sommes particulièrement désireux de soutenir la présence d'artistes haïtiens dans les grands rendez-vous d'art contemporain de la région telle la foire internationale de Miami. Lire à ce sujet l'article d'Ayoko Mensah "Le chaos merveilleux des artistes haïtiens" paru sur **africultures.com** et **afriscope.fr**

(1) Lire à ce sujet l'article d'Ayoko Mensah "Le chaos merveilleux des artistes haïtiens" paru sur africultures.com et afriscope.fr

Paris, mai 2011

Une exposition itinérante et un catalogue à paraître

L'exposition "Haïti Royaume de ce monde" va voyager durant trois ans en Europe, en Amérique, en Asie et en Afrique. Elle terminera son parcours en Haïti. De juin à août 2011, elle est présentée dans le cadre du Pavillon d'Haïti à la 54ème Biennale de Venise. En décembre 2011, elle sera à la Haïtian Cultural Arts Alliance à Miami, dans le cadre de la foire internationale Art Basel Miami Beach. En 2012, elle sera présentée en Afrique du Sud et en Asie. Enfin en 2013, l'exposition sera présentée au public haïtien, à Port au Prince ou en province haïtienne. A l'occasion de l'exposition "Haïti Royaume de ce monde", les éditions Beaux-arts de Paris, l'Institut français et le Fonds de dotation agnès b. coéditent un catalogue avec des textes de Maryse Condé, Frankétienne, Barbara Prézeau Stephenson, Jean-Marie Théodat et Yolanda Wood.

Source :

www.africultures.com

TERRES ET ILES D'ESPERANCE

Haïti – Culture : Première participation d'Haïti à la Biennale de Venise

Écrit par Rene le 8 mai 2011

Le Ministère de la Culture et de la Communication de la République d'Haïti est ravi d'annoncer que cette année, pour la première fois, la Biennale de Venise [4 juin au 27 novembre 2011], verra la participation nationale d'Haïti.

Le pavillon d'Haïti présentera pendant cette Biennale, deux évènements artistiques en parallèle : « Haïti Royaume de ce Monde » jusqu'au 31 juillet 2011, une exposition itinérante de l'haïtien Giscard Bouchotte, qui exposera les œuvres de 15 artistes (Sergine André, Élodie Barthelemy, Mario Benjamin, Maxence Denis, Edouard Duval-Carrié, Frankétienne, Guyodo, Sébastien Jean, Killy, Tessa Mars, Pascale Monnin, Paskö, Barbara Prézeau Roberto Stephenson, Hervé Télémaque, Patrick Vilaire) vivant en Haïti et dans la Diaspora, et une exposition extérieure fixe, intitulée « Death and Fertility » (Mort et Fertilité) conçu par l'artiste italien Daniele Geminiani avec le support du photographe et de l'éditeur anglais Leah Gordon. Le pavillon de la République d'Haïti rendra hommage à Édouard Glissant, écrivain et philosophe des Caraïbes récemment disparu.

L'exposition « Death and Fertility » exposera, jusqu'au 28 juillet 2011, les œuvres de trois artistes de Port-au-Prince : Jean Hérard Celeur, André Eugène et Claude Saintilus, qui font partie du groupe Atis Rezistans (Artistes résistance), un collectif de sculpteurs de la Grande Rue. L'exposition, Death and Fertility aura lieu à l'intérieur de deux conteneurs maritime de 40 pieds, disposés pour former une croix en «T». Les conteneurs rouge et bleu font référence aux couleurs du drapeau d'Haïti. Réaliser le pavillon extérieur, dans une structure temporaire comme des conteneurs maritimes, fait référence à la réalité social, national, culturel et économique d'Haïti, dont l'histoire a été marquée par le commerce international et l'exploitation. Dans le même temps, cet élément renvoie au fait que les artistes de cette exposition, proviennent d'un quartier très pauvre de Port-au-Prince qui se trouve à proximités de la mer et du port. Cette présence artistique à cette Biennale de Venise, va permettre aux créateurs haïtiens de présenter au monde entier, l'art haïtien à son meilleur et d'intégrer les grandes expositions d'art et biennales internationales.

Source : <http://www.haitilibre.com/article-2901-haiti-culture-premiere-participation-d-haiti-a-la-biennale-de-venise.html>

LE NOUVELLISTE (quotidien/ Haïti), 3/06/11

D'après AFP mondial,

Haïti défie le destin et va pour la 1ère fois à la Biennale d'art de Venise



Haïti : Pour la première fois dans son histoire, Haïti est présente cette année à la Biennale d'art de Venise avec 15 artistes plasticiens, une gageure mais aussi un signe d'espoir pour ce pays dévasté par un violent séisme le 12 janvier 2010 et frappé par le choléra.

Vidéos, collages, mobiles, sculptures, installations: la quantité et la qualité des oeuvres présentées montrent la vivacité et la diversité de la scène artistique haïtienne en dépit de sa mauvaise situation économique.

"C'est une culture qu'on ne connaît pas, qui est souvent cantonnée au naïf alors qu'il y a une vraie geste de la plastique contemporaine", explique dans un entretien avec l'AFP Régine Estimé, du service culturel de l'ambassade d'Haïti en France, qui a supervisé l'organisation de l'événement. Installée dans les locaux de la Fondation Querini Stampalia, l'exposition "Haïti Royaume de ce monde", inaugurée ce jeudi en présence des artistes participants et du ministre français de la Culture Frédéric Mitterrand, est ouverte au public à partir de vendredi.

"Paradoxalement, les catastrophes et les milliers de morts ont réveillé l'intérêt pour notre pays (...) On a eu un chapelet de catastrophes mais on est là et on continue, c'est un symbole fort", affirme Régine Estimé, même si elle reconnaît que "cela a été une vraie gageure de pouvoir monter cet événement en deux mois et demi" avec un budget très serré de 100.000 euros.

Ces fonds ont été réunis grâce à l'ambassade d'Haïti en France, l'Institut français et au mécénat de la créatrice de mode française, Agnès B. Pour cette dernière, cette présence à Venise "veut dire qu'Haïti est vivante et que les artistes vont pouvoir continuer à vivre, travailler". "Ce pays a besoin d'une aide immense, pas seulement d'argent mais aussi d'intérêt", estime-t-elle.

Un avis partagé par l'un des artistes exposés, Edouard Duval-Carrié. En effet, il dit : "En Haïti, le misérabilisme prime, parfois il faut un peu casser ça, parce que c'est un pays complexe comme n'importe quel autre pays: il y a aussi de l'art, de la culture, et c'est important pour notre fierté". Lui-même pose en tenue décontractée pour les photographes devant l'une de ses œuvres, "La promenade du Grand Baron", un squelette en costume, coiffé d'un haut-de-forme peint en paillettes argentées sur un fond noir représentant une forêt luxuriante. "Je suis complètement épaté", s'extasie-t-il.

Un peu plus loin, Pascale Monnin propose un mobile d'une beauté macabre, composé d'un masque en céramique et d'un crâne humain décoré de perles et de tresses en macramé. Cette œuvre est intitulée "Royaume de ce monde - L'ange sacrifié", allusion peut-être au destin tourmenté de la République haïtienne. Le terrible tremblement de terre qui a mis Haïti à genoux est présent à travers les photos de Roberto Stephenson: immeubles écroulés et paysages désolés où l'artiste a choisi de ne faire figurer aucun être humain. L'humour est tout de même présent, comme dans ces tentes de fortune faites de bric et de broc où l'on reconnaît un drap d'enfant avec des imprimés de Titi et Grosminet.

Sergine André, une jeune peintre qui a toujours vécu en Haïti mais qui vit à Bruxelles depuis 9 mois, a choisi comme thème "l'esprit de la mort dans le vaudou haïtien". "On pense à nos ancêtres, à tous ceux qui sont morts. C'est une façon de ne pas les oublier", confie-t-elle en rejetant ses tresses en arrière. L'exposition visible se poursuit jusqu'au 31 juillet.

Gildas LE ROUX /AFP

Source : www.lenouvelliste.com



Haïti à la biennale de Venise!

Dimanche 5 Juin 2011

C'est une grande première, surtout que 15 artistes ont été retenus pour exposer leurs œuvres. Parmi eux, on cite Sergine André, Edouard Duval Carrié, Roberto Stephenson (Photos) et Pascale Monnin. Ces œuvres reproduisent des images du terrible tremblement de terre du 12 Janvier. "Cette présence à Venise veut dire qu'Haïti est vivant et que les artistes vont pouvoir continuer à vivre, travailler". "

Ce pays a besoin d'une aide immense, pas seulement d'argent mais aussi d'intérêt", estime Régine Estimé de la section culturelle de l'Ambassade d'Haïti à Paris.

Source :

www.haitienmarche.com

HAITI OBSERVER (quotidien / Haïti), 5/6/11

The Venise Biennale has invited Haiti to participate in their show this year. Haiti will be conducting two art events simultaneously.

Haiti's Minister of commerce will send some of its best artists to represent the country.

Some of the names fou on the list include: Sergine Andre, Elodie Barthelemy, Mario Benjamin, Maxence Denis, Edouard Duval-Carrie, Franketienne, Guyodo, Sebastien Jean, Killy, Tessa Mars, Pascale Monnin, Pasko, Barbara Prezeau Roberto Stephenson, Herve Telemaque, Patrick Vilaire

Posted by Nazon

Source :

www.haitiobserver.com



SIGNAL FM (radio / presse / Haïti)

Invitation/Italie : Première participation d'Haïti à la 54e exposition internationale d'art de Venise

Vendredi, 06 Mai 2011

Haïti devra prendre part à la 54^e exposition internationale d'art de Venise qui se tient en Italie du 4 juin au 27 novembre 2011 à la fondation Querini Stampalia. Selon un communiqué du service culturel de l'ambassade d'Haïti en France, «l'exposition vise principalement à présenter des œuvres récentes et nouvelles, commandées à des artistes spécialement pour cette exposition et témoignant de leur vitalité créative ».

Les organisateurs ont indiqué que cette exposition constitue un laboratoire qui permet de dresser un inventaire de la création contemporaine haïtienne et de présenter un autre visage du pays. Il s'agit aussi de promouvoir le travail des artistes et d'initier un large public international à l'art, l'imagination et la créativité haïtiens.

Franketienne, Edouard Duval-Carrié, Jean Sébastien et Élodie Barthélemy sont parmi plus d'une dizaine d'artistes haïtiens qui participeront à cette activité culturelle. Selon le document, les œuvres d'art haïtiennes, « Haïti royaume de ce monde » et « la mort et fertilité », seront montrées en deux zones « interne » et « externe ».

Source :

www.signalfmhaiti.com

VISION FM (radio / Haïti)

Haïti à la 54ème exposition internationale d'art de Venise

Published by [emso](#) on May 6, 2011

P-au-P, 05 mai 2011 [AlterPresse] — Du 4 juin au 27 novembre 2011, la république caribéenne d'Haïti est invitée, pour la première fois, à la 54e exposition internationale d'art de Venise (Italie), qui se déroulera à la fondation Querini Stampalia, indique un communiqué transmis à AlterPresse par le service culturel de l'ambassade d'Haïti en France.

« L'exposition vise principalement à présenter des œuvres récentes et nouvelles, commandées à des artistes spécialement pour cette exposition, et témoignant de leur vitalité créative », explique le document soumis à AlterPresse.

Elle constitue, pour les artistes qui y participent, un laboratoire qui permet de dresser un inventaire de la création contemporaine haïtienne et de présenter un autre visage du pays. Elle représente aussi l'occasion de soutenir et de promouvoir le travail des artistes et d'initier un large public international à l'art, l'imagination et la créativité haïtiens.

Les œuvres d'art haïtiennes seront montrées en deux zones « interne » et « externe », titrées respectivement « Haïti royaume de ce monde », puis « la mort et fertilité ». Plus d'une dizaine d'artistes haïtiens, tels Frankétienne, Edouard Duval-Carrié, Jean Sébastien, Élodie Barthélemy, sont attendus à cette manifestation culturelle.

Source : www.visionfm.org

Haïti, un trésor dans le berceau de l'humanité

Une dizaine d'artistes haïtiens participe, début juin, à la 54e édition de la Biennale d'art de Venise. « Considérée comme une des manifestations majeures d'art contemporain, l'exposition internationale d'art de Venise 2011 entend mettre en valeur et en lumière l'art dans un monde contemporain globalisé ».

L'art haïtien fait l'actualité pour la première fois à la biennale la plus prestigieuse au monde. L'exposition internationale d'art de Venise 2011 accueille cette année 82 artistes du monde entier. Les informations précisent que 32 jeunes, nés après 1975, et 30 femmes font partie du « line up ». Haïti, Bangladesh, Andorre, Arabie saoudite et Bahreïn y seront à l'honneur pour la première fois. Plus d'une douzaine d'artistes, notamment Frankétienne, Mario Benjamin, Jean-Hérard Celeur et André Eugène - dont les œuvres sont exposées actuellement au vernissage à Paris sur le thème « Haïti au royaume de ce monde » - représentent le pays à Venise.

Le 4 juin, à la prochaine biennale de Venise, Haïti sera en vedette dans un rendez-vous particulier. Cette biennale commémore cette année les 150 ans de l'Italie et les 200 ans des indépendances des pays d'Amérique latine. Les organisateurs ont convié Haïti à cette grande fête. Le ministère de la Culture et de la Communication y a répondu favorablement. Le pavillon haïtien comprendra deux expositions. L'une, « Haïti, royaume de ce monde », sera accueillie dans la prestigieuse Fondation Querini au cœur de Venise, à proximité de la place Saint-Marc. L'autre, « Death and fertility », est une exposition hors les murs des « Atis Rezistans » de la Grand-Rue (boulevard Jean-Jacques Dessalines).

« Haïti Royaume de ce monde »

Cette exposition, « Haïti, Royaume de ce monde », en cours à Paris, a pour objectif, entre autres, de faire l'inventaire de la création contemporaine en Haïti. C'est ce qui justifie l'espace accordé aux différentes formes d'expressions artistiques, en l'occurrence plasticiens, photographes, sculpteurs, peintres, performeurs et vidéastes. Dans le cadre de cette exposition, sont soumises à l'appréciation du reste monde des œuvres haïtiennes récentes ou inédites.

Les artistes haïtiens ont trouvé ainsi l'opportunité d'échanger avec d'autres cultures et de montrer la Première République noire sous un visage radieux.

« Haïti Royaume de ce monde » est inspiré du roman d'Alejo Carpentier. Le *real maravilloso* (réel merveilleux) d'Alejo Carpentier a depuis longtemps fait place au chaos merveilleux. Frankétienne, avec ses ovnis littéraires et picturaux, crée un univers apocalyptique depuis une quarantaine d'années. Mario Benjamin, lui, habite le temps et apprivoise l'espace. Maxence Denis, à travers ses sculptures-vidéos, poursuit sa réflexion sur la déferlante d'images propre à notre époque. Mais comment continuer à créer après une catastrophe comme le séisme et tous les drames du quotidien qui s'y ajoutent ? La problématique de la création artistique dans Haïti d'aujourd'hui est ainsi formulée dans la presse française. Les avis semblent concorder pour dire que Haïti résistera aux moments funestes par l'art et la culture

Les retombées positives de l'exposition

Après avoir vu à Paris la qualité de l'exposition « Haïti royaume de ce monde », les institutions et fondations françaises, enthousiasmées par le projet de Pavillon haïtien, sont prêtes à le financer à 85%, selon une source du Service culturel de l'ambassade d'Haïti en France. Le budget global du projet est évalué à 200 000 euros. Le gouvernement haïtien interviendrait à hauteur de 25 000 euros.

La biennale de Venise accueille les officiels de 84 pays. Les plus grands collectionneurs du monde, les conservateurs des plus grands musées ainsi que les plus grandes entreprises privées y prendront part. Donc, une grande vitrine pour l'art haïtien qui questionne constamment le chaos et met en valeur sa vitalité créatrice.

La 54e édition de la biennale d'art de Venise se tient, cette année, sous la direction de la Zurichoise Bice Curiger. Critique d'art et commissaire indépendante auprès du Kunsthaus de Zurich depuis 1993, Bice Curiger est historienne de l'art et cofondatrice de la revue Parkett.

Dans un article publié sur « swissinfo.ch », la curatrice a livré ses impressions dans la presse : «Depuis que j'ai découvert la biennale en 1980, c'est pour moi la plus belle exposition. C'est un endroit où, tous les deux ans, est présenté un panorama de l'art qui compte. Et c'est non seulement un grand honneur, mais aussi un grand plaisir pour moi de travailler pour cet événement si particulier», a déclaré Bice Curiger.

L'exposition « Haiti Royaume de ce monde », qui se tient à Paris, arrive à son terme le 18 mai. Les artistes haïtiens mettront le cap sur la biennale de Venise, cette année, ornée du concept « ILLUMInations ». Bice Curiger, la curatrice, a fait valoir le contenu de ce concept inspiré des mots-clés lumière, nations et éclairage. «Venise, c'est la lumière, mais il s'agit aussi de présenter un art actuel composé de gestes pensés pour la collectivité, la communauté», a-t-elle soutenu dans les presses suisse et italienne.

Hudler Joseph

Source :

www.lematinhaiti.com

Informations sur l'exposition « Haïti Royaume de ce monde » et sur le Pavillon d'Haïti à Venise

➡ Institut Français, RFI, 15/06/2011,

➡ **France Ô : reportage TV en ligne**

<http://culturebox.france3.fr/all/34795/haiti-royaume-de-ce-monde-une-exposition-a-la-fondation-agnes-b/#/all/34795/haiti-royaume-de-ce-monde-une-exposition-a-la-fondation-agnes-b>

Sites internet :

➡ **Agnès b.**

<http://europe.agnesb.com/fr/bside/section/chez-nous/activites/haiti-royaume-de-ce-monde>

➡ **Institut français**

<http://www.institutfrancais.com/evenement/Exposition-Haiti-Royaume-de-ce-monde-a-l-espace-agnes-b/evpg1075.html>

➡ **Biennale de Venise (4 juin - 31 août)**

<http://www.labiennale.org/it/arte/esposizione/nuove-partecipazioni/haiti.html>

